

# Pourquoi les Saoudiens ont choisi la fermeté

Menacé de l'intérieur, le régime saoudien a choisi la ligne dure vis-à-vis de l'Iran, quitte à exacerber les tensions avec les chiites. Décryptage par le politologue Antoine Basbous.

Entretien



**Antoine Basbous**, politologue et directeur de l'Observatoire des pays arabes.

Antoine Basbous

**L'annonce des 47 exécutions vous a-t-elle surpris ?**

Certains, condamnés pour des faits de terrorisme, étaient dans le couloir de la mort depuis 2003. C'était donc prévisible. Plus surprenante est la façon brutale dont on a annoncé cette mesure, ainsi que le nombre des exécutions, le plus élevé depuis 1980. 63 de ceux qui avaient occupé la Grande Mosquée de la Mecque avaient alors été décapités.

C'est la démonstration que le pouvoir actuel veut appliquer sa devise du *hazm*, c'est-à-dire la grande fermeté. Déjà cette fermeté s'est illustrée par l'envoi de troupes à Bahrein en 2011, puis par un engagement plus fort mais tardif aux côtés des rebelles syriens et, enfin, en avril dernier par l'engagement direct dans le conflit au Yémen.

**Pourquoi un tel changement de posture ?**

Le régime a peur d'être dépassé par les Wahhabites authentiques d'al-Qaida et Daech, qui ont pignon sur rue dans son opinion publique. Il a aussi peur d'être dépassé par les « archipels chiites » qui émergent dans le monde arabe avec le soutien de l'Iran. Cet « archipel chiite » désarticule et submerge la mer sunnite arabe.

L'Arabie se sent encerclée par le

gouvernement irakien aux mains des chiites, par le maintien d'Assad en Syrie, par le Hezbollah hégémonique au Liban, par le Yémen où les Houthis tentent d'arracher le pouvoir. La maison des Saoud qui n'a pas de vraie stratégie et dont les maîtres tâtonnent, ne veut pas se faire manger la laine sur le dos, comme on dit, sans réagir.

**Au risque d'une confrontation directe avec les Iraniens ?**

La confrontation est réelle mais elle n'est pas ouverte ; elle se fait par groupes interposés, sponsorisés par les uns et les autres. Mais c'est l'Iran qui est à l'offensive après avoir mobilisé les communautés chiites et en avoir fait des soutiens à sa stratégie. Cette guerre de religion se renforce et, c'est la triste réalité, risque de faire exploser les frontières, y compris

celle de l'Arabie, puis vraisemblablement celles de la Turquie, suivies de l'Iran.

**Au Yémen, en revanche, les Saoudiens s'impliquent directement...**

Les Saoudiens ont agi de façon naïve au Yémen. À l'époque du roi Abdallah, ils s'étaient réjouis que les Houthis aient chassé du pouvoir les Frères musulmans. Puis, ils se sont rendu compte que ces Houthis, c'était l'Iran à leurs portes. La conquête du Yémen par les Houthis a alarmé les Saoudiens qui ont monté une coalition en toute hâte. Mais disposer d'un arsenal militaire moderne n'est pas synonyme d'une armée efficace et combative. D'où l'enlissement et le recours à des mercenaires pour combler leurs faiblesses et leurs pertes.

## Mohammed ben Salmane, le jeune faucon de Ryad

le sien. Il marquait son territoire par rapport à son cousin Mohammed Ben Nayef (MBN), 55 ans, nommé ministre de l'Intérieur, n° 1 sur la liste de succession, pour respecter les équilibres, et proche de Washington. Les deux princes seraient déjà concurrents.

Neuf mois plus tard, l'opération au Yémen patine. Mohammed Ben Nayef s'affiche – s'expose – un peu moins. Mais il a tissé sa toile : membre du Conseil politique du Royaume, président du Conseil des affaires économiques, et surtout chef de la Cour royale, poste auquel il contrôle l'accès à son père et super-verse toutes les intrigues.

**Bruno RIPOCHE.**

**À moyen terme, quel est l'avenir du régime saoudien ?**

On peut se poser de sérieuses questions sur la gouvernance en Arabie. Il y existe un triumvirat dans lequel l'homme fort, Mohammed ben Salmane, n'a que 29 ans, ne maîtrise pas de langue étrangère, n'a pas fait de hautes études... Mais c'est le fils préféré de son père, le roi Salmane. Il a un pouvoir exorbitant sans les capacités pour le gérer. En outre, actuellement, il y a un facteur aggravant : c'est le prix du baril de pétrole qui ne se redresse pas. Or, le déficit saoudien a été d'au moins 100 milliards en 2015, soit 21 % du PIB. Le peuple et les élites ont donc de bonnes raisons d'être inquiets.

*Recueilli par*
**Philippe CHAPLEAU.**

En marge de la crise

Voisin et allié traditionnel de Ryad, le Koweït est devenu, hier, le 5<sup>e</sup> pays arabe à rompre ou à réduire ses relations avec l'Iran. Le Conseil de coopération du Golfe, qui réunit six monarchies de la région, réunira ses ministres des Affaires étrangères en urgence samedi. L'Iran, de son côté, a diffusé des images d'un nouvel entrepôt de missiles balistiques *Emacl*, susceptibles d'emporter une charge nucléaire. Lundi soir, à New York, le Conseil de sécurité avait exprimé sa « profonde inquiétude » après le saccage, samedi, de l'ambassade saoudienne à Téhéran. Aucune mention, en revanche, de l'exécution par l'Arabie de l'imam chiite Nimr Bakr al-Nimr, à l'origine de la crise actuelle.

### Pour Abdul, l'asile est au bout du tunnel

Ce Soudanais avait risqué sa vie en empruntant à pied, cet été, le tunnel sous la Manche. L'Angleterre vient de lui accorder l'asile.

L'histoire

Douze heures dans la noirceur du tunnel sous la Manche, frôlé par des trains qui filent à près de 160 km/h. Et au bout de cet enfer, la police du Kent qui l'attend côté anglais, ce 4 août 2015, pour l'interpeller. L'histoire semblait bien mal partie pour Abdul Rahman Haroun, un migrant soudanais de 40 ans. Jusqu'à cette veille de Noël, quand il a enfin obtenu le sésame dont il rêvait : le droit d'asile.

**Dix-huit morts en six mois**

Cette folle traversée de 50 km à pied entre la France et l'Angleterre a coûté la vie à dix-huit migrants, depuis juin. Abdul Haroun a eu plus de chance, même si son épopée s'est soldée par une inculpation pour « obstruction à la circulation ferroviaire ».

C'est pour cette infraction, passible de deux ans de prison, qu'il a comparu lundi devant la Cour de justice de Canterbury, rapporte *The Telegraph*. L'audience a été ajournée au 18 janvier, le temps de déterminer si son nouveau statut remet en cause les poursuites engagées à son encontre.

Un droit d'asile que ne digère pas Eurotunnel. La compagnie redoute que la décision du Royaume-Uni n'encourage d'autres migrants à ten-

Abdul Rahman Haroun, migrant soudanais, devant la Cour de justice de Canterbury.

## Obama en larmes contre les armes

Très ému, le Président américain a annoncé hier des décrets renforçant les contrôles lors des ventes.

« **Urgence absolue** »

30 000 personnes sont encore mortes par balles, en 2015, dont 380 lors de tueries « de masse » (4 victimes et plus), dans ce pays où circulent 300 millions d'armes à feu. Pointant « **l'urgence absolue** » à renforcer le contrôle, Barack Obama a reconnu, lors d'un discours hier à la Maison-Blanche, que « **les excuses constantes pour l'inaction ne marchent plus.** »

« **Urgence absolue** »

Se défendant d'un quelconque « **complot visant à priver d'armes tous les Américains** », le Président refuse de céder aux lobbyistes qui prennent le pays « **en otage** ». Et de laisser le Congrès, majoritairement républicain et pro-armes, lui dicter sa politique. S'il promet de respecter le « droit du peuple de détenir et de porter des armes », inscrit dans le 2<sup>e</sup> amendement de la Constitution, Obama usera de son pouvoir réglementaire pour exiger que les vendeurs d'armes dans les magasins, les foires ou sur Internet disposent d'une licence. Leur imposer de vérifier les antécédents criminels des ac-

ter la traversée : « **Il n'a pas seulement causé des perturbations pour Eurotunnel et ses clients, il a aussi mis sa vie et celle des autres en danger** », assène la compagnie.

La veille de la traversée d'Abdul Haroun, près de 1 700 personnes avaient tenté de s'introduire dans le tunnel. Du jamais vu, selon les autorités britanniques qui avaient appelé la France à prendre des mesures. « **Depuis le 25 octobre, plus un migrant ne passe** », assurait cet automne le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve. Mi-décembre, un millier de personnes ont encore tenté leur chance, avant d'être refoulées.

« **Urgence absolue** »

**Cécile RÉTO.**

## Mohammed ben Salmane, le jeune faucon de Ryad

Profil

L'expert américain Bruce Riedel, de la *Brookings Institution*, le qualifiait il y a un an de « **prince à suivre** ». À 29 ans, Mohammed Ben Salmane venait d'être promu ministre de la Défense de l'Arabie Saoudite et n° 2 dans l'ordre de succession.

Le fils préféré du roi Salmane, 80 ans, monté sur le trône en janvier

2015, n'a pas tardé à faire parler de lui. Trois mois plus tard l'Arabie Saoudite lançait son aviation contre la rébellion chiite au Yémen, et sauvait *in extremis* Aden, dernière grande ville tenue par le pouvoir sunnite.

C'était déjà l'heure de gloire pour le prince, coqueluche des médias familiaux, encensé sur Twitter par une jeunesse qu'il arrose *via* ses multiples fondations. On voyait « MBS » plastronner avec les généraux, devant des cartes d'état-major ou au chevet des premiers blessés. Le jeune ministre, qui se targue de « **dix ans d'expérience dans le privé** » – sans fournir de détails – volait aussi à Moscou, où Poutine le recevait avec égards.

Quel jeu MBS, réputé « **agressif et ambitieux** », jouait-il ? Probablement

### Le monde et l'Europe en bref

« **Urgence absolue** »

« **Urgence absolue** »

#### Brexit : les ministres britanniques libres de choisir

Le référendum sur le maintien ou non de la Grande-Bretagne dans l'Union européenne devrait se tenir dans les prochains mois. Au plus tard, en 2017, a promis David Cameron. Hier, selon la *BBC*, le Premier ministre a précisé qu'il autoriserait les membres de son gouvernement à mener campagne comme bon leur semble.

« **Urgence absolue** »

#### Burundi : les pourparlers de paix repoussés *sine die*

Le gouvernement burundais a annoncé, hier, qu'il ne participerait pas à des négociations de paix avec l'opposition censées débiter ce mercredi en Tanzanie. Motif : l'invitation aux pourparlers de « partisans des violences ». Le pouvoir de Pierre Nkurunziza rejette notamment la présence de Carine Kaneza, prési-

dente d'une organisation de femmes qu'il ne reconnaît pas. Le Burundi est plongé dans la violence depuis que Nkurunziza a annoncé, en avril, sa candidature à un troisième mandat, en violation de la Constitution. Sa réélection, en juillet, a occasionné des affrontements qui ont fait au moins 400 morts.

#### Londres a identifié le djihadiste de Daech qui le menace

Les services de renseignement britanniques pensent avoir reconnu le djihadiste qui menace le Premier ministre, David Cameron, dans une vidéo mise en ligne dimanche par le groupe État islamique. L'homme masqué de la vidéo, qui parle avec l'accent britannique, serait Siddhar-ta Dhar, un hindou converti à l'islam. Cet ancien vendeur de structures

gonflables de l'est de Londres, père de quatre enfants, avait été arrêté en 2014 pour apologie du terrorisme. Libéré sous caution, il avait échappé à la surveillance et gagné la Syrie. La vidéo de cinq minutes s'achève par l'exécution d'une balle dans la tête de cinq habitants de Raqqa (Syrie) accusés d'espionnage au profit de Londres.

Près de 44 °C séparent l'Espagne de la Russie : 24 °C ont été relevés, hier, à Malaga, - 11,4 °C à Berlin, - 16 °C à Varsovie et -19,6 °C à Moscou. Car si la douceur persiste à l'ouest de l'Europe, une forte vague de froid frappe les pays de l'Est depuis quelques jours. Vingt-et-une personnes sont mortes d'hypothermie ce week-end, en Pologne, où les températures sont descendues en dessous de - 20 °C.

C'est à Erevan, en Arménie, que la plus forte baisse a été enregistrée, avec - 22,5 °C.

Ce n'est qu'un début : les services météorologiques prévoient une nouvelle descente d'air arctique, qui touchera une vaste zone allant de la Russie à la Turquie, dans les prochains jours. Des tempêtes de neige sont annoncées en Turquie, en Grèce et en Bulgarie.

#### Trente-quatre migrants retrouvés noyés en Turquie

Les corps de 34 migrants ont été jetés sur le rivage turc, hier, entre la ville côtière d'Ayvalik (ouest) et la petite station balnéaire de Dikili. Parmi eux se trouvaient plusieurs enfants. Tous auraient pris place sur des embarcations qui ont chaviré, sur une mauvaise mer, alors qu'ils traver-

saient un bras de la mer Égée pour rejoindre l'île grecque de Lesbos. Les garde-côtes turcs ont récupéré huit survivants accrochés à un brise vague. Selon le gouverneur, interrogé par le journal *Hürriyet*, les victimes étaient des Syriens, des Irakiens et des Algériens.

30 % de territoire en moins pour Daech en 2015. C'est le bilan, fourni hier par le colonel américain Steven Warren, des raids aériens menés depuis seize mois par la coalition internationale sur les positions du groupe État islamique en Irak et en Syrie.

« **Urgence absolue** »

#### Le Saint-Siège juge malhonnête la Une de *Charlie*

La caricature de l'hebdomadaire satirique montrant un Dieu armé, sous le titre : « Un an après, l'assassin court toujours », omet de rappeler que de nombreux dignitaires religieux ont condamné la violence au nom de la religion, regrette l'*Osservatore Roma*-

« **Urgence absolue** »

**RCA : deux candidats au coude-à-coude**

En République centrafricaine (RCA) après dépouillement de la moitié des bulletins de vote de l'élection présidentielle du 30 décembre, deux Premiers ministres arrivent en tête. Il

s'agit de Faustin Archange Touadéra, avec 166 934 voix, et Anicet Georges Dologuélé, qui a seulement 301 voix de retard. Les deux hommes semblent se diriger vers un second tour.